



Ce bulletin d'information porte sur le projet de la FAO «AgrInvest - Favoriser l'investissement efficace et inclusif du secteur privé dans les systèmes agroalimentaires» (Agrinvest-SA). C'est un outil clef pour le partage des connaissances entre les membres du projet.

GCP/GLO/002/ITA

## BIENVENUE

Bienvenue dans la cinquième édition du bulletin AgrInvest-SA, point d'information trimestriel pour se tenir à jour quant au projet.

Le projet AgrInvest-SA entend aider les systèmes agroalimentaires à trouver des investissements privés, alignés sur les objectifs de développement durable (ODD), via des fonds publics.

Ce bulletin vous informe sur le projet, et inclut: réalisations et résultats, nouvelles publications, présentations de réussites, messages de l'équipe, événements à venir, liens vers les vidéos et photos du projet, liens vers des débats en ligne, et plus encore.

Dans ce numéro, vous trouverez:

1. un article sur notre tout dernier atelier au Burkina Faso;
2. un aperçu de notre publication récente sur les chaînes de valeurs de l'oignon au Niger;
3. une expérience de terrain au Kenya;
4. des nouvelles de notre collaboration avec le FIDA;
5. l'annonce de nos événements à venir en Éthiopie et au Niger;
6. Les vœux de fin d'année d'AgrInvest-SA!

Bonne lecture...

L'équipe d'AgrInvest-SA

## 1. Optimiser la viabilité financière des entrepreneurs du secteur rizier au Burkina Faso

Début novembre 2021, le projet AgrInvest-SA a organisé à Dédougou (Burkina Faso) une formation de deux jours ciblant les plans d'activités participatifs. Elle était proposée aux entrepreneurs du secteur du riz, et s'appuyait sur la «boîte à outils» RuralInvest de la FAO.

L'analyse de la chaîne de valeur menée par le projet AgrInvest-SA a identifié le besoin de renforcer les capacités des petits acteurs du secteur rizier en matière de gestion entrepreneuriale comme l'un des obstacles principaux pour la levée de fonds.

La «boîte à outils» RuralInvest de la FAO contribue à identifier, préparer, analyser ex-ante, surveiller et évaluer l'impact



Des participants à l'atelier de Dédougou, Burkina Faso.



des projets d'investissement à petite et moyenne échelle, qu'ils soient générateurs de recettes ou pas, et à développer l'entreprenariat dans les zones rurales.

Le projet a ainsi fourni un soutien permettant à de petites entreprises agricoles de préparer des propositions d'investissement pour obtenir des financements au Burkina Faso. L'outil sera utilisé pour en extraire des informations quant aux initiatives agricoles en lien avec le projet, et contribuera au développement efficace de plans d'activités détaillés pour le secteur du riz.

Pour respecter les mesures de sécurité sanitaire face à la pandémie de covid-19, le nombre de participants a été limité. On trouvait parmi les 25 participants le directeur général du ministère de l'agriculture de la région de la boucle du Mouhoun, des entrepreneurs concernés du secteur du riz, et des représentants du programme de coopération agricole Burkina Faso/République populaire de Chine (PCA/CH-BF), ainsi que de la FAO.

L'atelier a permis de renforcer les capacités des entrepreneurs du riz à développer des plans d'activités susceptibles d'être financés, mais également de présenter les résultats de l'évaluation de la chaîne de valeur du riz menée par AgrInvest-SA, laquelle sera publiée en janvier 2022.

## 2. Stimuler les investissements durables dans la chaîne de l'oignon au Niger

Le partenariat avec l'ECDPM a donné lieu récemment à une deuxième évaluation de chaîne de valeur, ciblant la chaîne des oignons de conservation au Niger. Ce document s'inscrit dans un ensemble de cinq publications sous la direction d'AgriInvest-SA, évaluant des chaînes au Burkina Faso, en Éthiopie, au Kenya et au Niger. Ce rapport s'appuie sur le rapport de la FAO-ECDPM évaluant le système alimentaire au

Niger mené par le projet AgrInvest-SA et consultable en ligne ici: <https://www.fao.org/3/cb3742fr/cb3742fr.pdf>.

La chaîne de valeur de l'oignon, en particulier les produits de conservation, est identifiée comme pertinente en raison des investissements possibles, du positionnement économique et politique favorable, et de son potentiel pour contribuer plus largement à la durabilité du système alimentaire.

Les oignons de conservation, cultivés au Niger pour leurs qualités dans le temps, sont conservés en suivant des méthodes traditionnelles considérées comme durable au niveau environnemental: emploi limité ou non-existant de fertilisants et pesticides chimiques, et utilisation d'eau modérée (notamment à la fin du cycle de production). Ces oignons ont une durée de conservation optimale quand on les stocke dans des entrepôts adaptés, permettant ainsi aux fermiers de vendre leurs produits quand les prix du marché sont les plus attractifs.

Un système de récépissés d'entrepôt (WRS) permettrait aux agriculteurs d'entreposer leurs produits conservables en échange d'un récépissé d'entrepôt (WR). Un WR est un document fourni par les gestionnaires d'entrepôts et donnant preuve que les biens spécifiés, en quantité et qualité notée, ont été déposés à tel endroit.

Un système de stockage fiable et un marché garanti avec des prix favorables pourrait bénéficier aux fermiers en améliorant durablement leurs moyens de subsistance et leur niveau de revenus.

Néanmoins, d'après l'étude, afin que ce système puisse fonctionner, les producteurs ont besoin de liquidités au moment de la récolte, via du crédit, en attendant de pouvoir vendre leur récolte d'oignon ultérieurement.

Télécharger l'étude complète ici:

<https://www.fao.org/3/cb6908fr/cb6908fr.pdf>





### 3. Appuyer le développement de marchés pour les organisations dirigées par des femmes au Kenya

Au Kenya, le projet a identifié les légumes indigènes africains comme des chaînes de valeur prometteuses pour débloquer des investissements durables, grâce à leur haut potentiel en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle et de création d'emplois ruraux en particulier pour les femmes et les jeunes. C'est pourquoi AgrInvest-Sa soutient au Kenya la coopérative d'épargne et de crédit dirigée par des femmes *Nyamira North Women SACCO*. Celle-ci cultive et vend des légumes indigènes à une entreprise alimentaire privée, *Mace Foods*, dans un cadre contractuel. *Mace Foods* est une entreprise de transformation basée dans la région de Nyamira, qui localise des légumes indigènes, déshydrate les produits et les vend sur les marchés locaux et internationaux.

Le projet a facilité l'établissement d'un accord contractuel entre *Mace Foods* et le *Nyamira North Women SACCO*. Depuis la formalisation du partenariat, le SACCO a livré en moyenne 500 kg de produits par semaine, pour un total de 18,5 tonnes et une valeur totale estimée actuellement à 1 000 000 de shillings kényans (KES). Le SACCO s'est lancé et a livré des légumes au-delà de ceux compris dans le contrat comme du kunde (niébé), du managu (Black Nightshade) et du dodo (millet commun) pour une valeur de 220 800 KES. *Mace Foods* s'est adressé au SACCO pour compléter ces approvisionnements face à une offre insuffisante de leurs fournisseurs habituels.

AgrInvest-SA, en partenariat avec le gouvernement de la région du Nyamira County, appuie l'organisation de femmes pour parvenir à un approvisionnement régulier, en assurant une planification adéquate des calendriers de production et de bonnes pratiques agronomiques. Le projet appuie aussi le SACCO pour lever des fonds afin d'acquérir du matériel d'entreposage frigorifique qui devraient grandement contribuer à améliorer la qualité et la quantité de légumes vendus.

### 4. La FAO et la PARM (Plateforme pour la gestion des risques agricoles, coordonnée par le FIDA) collaborent pour intégrer la gestion des risques agricoles en Afrique

Via le projet AgrInvest-SA et d'autres initiatives, la FAO promeut des mécanismes de financement mixtes innovants pour écarter les risques en matière de systèmes alimentaires durables. La FAO entend établir une validation de principe pour une approche de financement mixte améliorant l'accès des petits fermiers, microentreprises et des PME. Il s'agit de financer et accroître les investissements dans la chaîne de valeur laitière, et de créer des emplois pour les femmes et les jeunes.



Une productrice de légumes indigènes du Nyamira North Women SACCO, coopérative d'épargne et de crédit dirigée par des femmes au Kenya



Les résultats des évaluations des systèmes alimentaires, de divers processus nationaux multipartites et de l'analyse de chaîne de valeur mentionnée ci-dessus, on conduit le projet à apporter un soutien technique aux exploitations agricoles laitières en Éthiopie, en s'appuyant sur l'expérience du FIDA en matière de gestion des risques agricoles (agricultural risk management, ARM) dans le secteur laitier.

En décembre 2013, la FIDA a lancé la Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM) pour faire de la gestion du risque une partie intégrante de la planification et de l'implémentation des politiques du secteur agricole dans un certain nombre de pays en développement. Depuis 2014, la PARM travaille pour permettre l'intégration de la gestion du risque agricole (ARM) dans le plan national sur l'agriculture et la sécurité alimentaire et les programmes de développement concernés en Éthiopie.

En s'appuyant sur la longue expérience de la PARM dans le pays et sa méthodologie éprouvée, la FAO et l'IFAD travailleront ensemble à sensibiliser et fournir des services de renforcement des capacités sur la gestion des risques ARM aux décideurs et experts de haut niveau issus d'organisations de la chaîne de valeur laitière. Ces organisations sont directement en contact avec les bénéficiaires cibles de la chaîne de valeur laitière, tels les fermiers et les groupements de fermiers, les négociants, les transformateurs, les financiers, ou enfin les fournisseurs d'intrants agricoles et de services.

Cette collaboration débute avec l'organisation de deux ateliers de formation qui auront lieu en Éthiopie durant le mois de décembre 2021 à Debre Birhan (région d'Amhara) et à Adama (région d'Oromia).

Une approche similaire sera testée au Niger, via la formation d'acteurs de la chaîne de valeur laitière et d'institutions financières, devant être organisée en décembre 2021 et janvier 2022.

## 5. Évènements à venir

**Éthiopie:** Organisation d'une série de formations sur la gestion des risques ARM avec la PARM pour les acteurs de la chaîne de valeur des produits laitiers, décembre 2021.

**Niger:** Organisation d'une série de formations sur la gestion des risques ARM avec la PARM pour les acteurs de la chaîne de valeur des produits laitiers et des institutions financières, décembre 2021 et janvier 2022.

**Kenya:** Sommet sur l'investissement en aquaculture, décembre 2021.

## 6. Vœux de fin d'année de l'équipe du projet Agrinvest-Systèmes alimentaires

En cette fin 2021, nous souhaitons à toutes nos parties prenantes de joyeuses et sereines fêtes de fin d'année. On se retrouve en 2022!

Les activités du projet continueront jusqu'en juin 2022! Nous serons de retour en début d'année prochaine avec des nouvelles du projet. D'ici là, bonnes fêtes de fin d'année de la part de chacun ici à Agrinvest-SA!

*L'équipe du projet Agrinvest-Systèmes alimentaires*



Ministry of Foreign Affairs  
and International Cooperation

Ce bulletin d'information a été produit avec l'aide du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale d'Italie. Le contenu de cette publication relève de la responsabilité exclusive de la FAO et ne saurait en aucun cas être considéré comme reflétant le point de vue du gouvernement italien.

Pour plus d'information:

<http://www.fao.org/in-action/agrinvest-food-systems/fr/>

Veuillez envoyer toute contribution ou demande à l'adresse suivante:

[Agriinvest-Food-Systems@fao.org](mailto:Agriinvest-Food-Systems@fao.org)



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO